



CHAMBRE DES SALARIÉS
LUXEMBOURG

EINLADUNG INVITATION

Konferenz
Conférence



**EUROPÄISCHE ZENTRALBANK
IM SPANNUNGSFELD
ZWISCHEN PREISSTABILITÄT
UND WIRTSCHAFTSWACHSTUM**

**LA BANQUE CENTRALE
EUROPÉENNE TIRAILLÉE ENTRE
LA STABILITÉ DES PRIX ET
LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE**



Referent und Gastredner | **Conférencier et intervenant**

PROF. DR. PETER BOFINGER

Peter Bofinger studierte von 1973 bis 1978 an der Universität des Saarlandes. Dort erlangte er auch die Promotion und die Habilitation. Nach dem Studium war er von 1978 bis 1981 als Mitarbeiter im Stab des Sachverständigenrates zur Begutachtung der gesamtwirtschaftlichen Entwicklung tätig. Von dort wechselte er an die Universität des Saarlandes als wissenschaftlicher Mitarbeiter.

Von 1985 bis 1990 war er als Volkswirt bei der Deutschen Bundesbank tätig. Es folgten Gastprofessuren an den Universitäten Kaiserslautern und Konstanz und Forschungsaufenthalte beim Internationalen Währungsfonds und der „Federal Reserve Bank of St. Louis“. Seit 1992 lehrt er an der Universität Würzburg (als ordentlicher Professor für Volkswirtschaftslehre, Geld und internationale Wirtschaftsbeziehungen von 1992 bis September 2020 und seitdem als Seniorprofessor).

In den Jahren 2003 und 2004 war er 1. Vizepräsident der Universität Würzburg. Von März 2004 bis Februar 2019 war er Mitglied im Sachverständigenrat zur Begutachtung der gesamtwirtschaftlichen Entwicklung. Er ist damit in der Geschichte des Rates das Mitglied mit der längsten Amtszeit.

Peter Bofinger ist „Research Fellow“ am „Center for Economic Policy Research, London“ und „Senior Research Fellow“ am Institut für Makroökonomie und Konjunkturforschung, Düsseldorf. Er ist Mitglied im Hochschulrat der Universität Augsburg, im wissenschaftlichen Beirat des Wirtschaftsforums der SPD und im „Scientific Council der Foundation for European Progressive Studies“.

Peter Bofinger a étudié à l'Université de la Sarre de 1973 à 1978, où il a aussi obtenu son doctorat et son habilitation. Après ses études, il a été collaborateur au Conseil d'experts pour l'appréciation de l'évolution économique générale. Il est ensuite devenu assistant de recherche à l'Université de la Sarre.

De 1985 à 1990, il a travaillé comme économiste à la Deutsche Bundesbank. Il a également été professeur invité dans les universités de Kaiserslautern et de Constance, et a effectué des séjours de recherche au Fonds monétaire international et à la « Federal Reserve Bank of St. Louis ». Depuis 1992, il enseigne à l'Université de Würzburg (en tant que professeur titulaire en économie politique et monétaire et en relations économiques internationales de 1992 à septembre 2020, et en tant que professeur principal depuis cette date).

En 2003 et 2004, il a été vice-président de l'Université de Würzburg. De mars 2004 à février 2019, il a été membre du Conseil d'experts pour l'appréciation de l'évolution économique générale. Il est ainsi devenu le membre du Conseil ayant le plus d'ancienneté depuis la création du conseil.

Peter Bofinger est chargé de recherche au « Center for Economic Policy Research » de Londres et chercheur principal à l'Institut de macroéconomie et d'étude de la conjoncture de Düsseldorf. Il est membre du conseil universitaire de l'université d'Augsbourg, du comité consultatif scientifique du Forum économique du SPD et du comité scientifique de la Fondation européenne d'Études progressistes.

Die Arbeitnehmerkammer lädt Sie herzlich ein zur Konferenz

**EUROPÄISCHE ZENTRALBANK
IM SPANNUNGSFELD ZWISCHEN
PREISSTABILITÄT UND
WIRTSCHAFTSWACHSTUM**

La Chambre des salariés a le plaisir de vous inviter à la conférence

**LA BANQUE CENTRALE
EUROPÉENNE TIRAILLÉE ENTRE
LA STABILITÉ DES PRIX ET
LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE**



Mittwoch | Mercredi
23/11/2022
18:30



Chambre des salariés
2-4, rue Pierre Hentges
L-1726 Luxembourg

PROGRAMM | PROGRAMME

18:30 - 20:00

Empfang der Teilnehmer | *Accueil des participants*

Grußwort von | *Mot de bienvenue de Nora BACK,*
Präsidentin der CSL | Présidente de la CSL

Vortrag | *Intervention de Prof. Dr. Peter Bofinger,*
Ökonom und Professor für Volkswirtschaftslehre | Économiste et professeur d'économie politique

Diskussion | *Questions-Réponses*

Empfang | *Réception*

Die Konferenzsprache ist Deutsch. **Bitte melden Sie sich über den QR-Code an oder senden Sie uns den nachfolgenden Antwortcoupon per Post oder E-Mail bis zum 21.11.2022 zurück.**



La langue utilisée lors de la conférence est l'allemand. Une traduction en français sera assurée. **Merci de vous inscrire via le code QR ou bien en nous renvoyant le coupon-réponse ci-après par courrier postal ou par courriel jusqu'au 21.11.2022.**

KONFERENZTHEMA

EUROPÄISCHE ZENTRALBANK IM SPANNUNGSFELD ZWISCHEN PREISSTABILITÄT UND WIRTSCHAFTSWACHSTUM

Mit einer Inflationsrate von rund 10 % steht die Europäische Zentralbank vor der größten Herausforderung in der Geschichte des Euro. Sie muss sich zum einen gegen den, laut Professor Bofinger unberechtigten, Vorwurf wehren, mit ihrer Nullzinspolitik für die Inflation verantwortlich gewesen zu sein.

Zum anderen steht sie vor dem Dilemma, wie sie auf den durch die hohen Energiepreise ausgelösten Angebotsschock umgehen soll. Ein derartiger Schock ist dadurch gekennzeichnet, dass er die Inflation nach oben treibt, aber zugleich die Wirtschaft stark ausbremst. Wenn die Notenbank darauf mit höheren Zinsen reagiert, um den Preisauftrieb zu dämpfen, wird die realwirtschaftliche Entwicklung zusätzlich belastet. Hält sie dagegen die Zinsen konstant, besteht die Gefahr, dass sie die Kontrolle über die Inflation verliert. Steigende Inflationserwartungen, die sich in höheren Lohnsteigerungen niederschlagen, zeigen, dass die durch die Energiepreise ausgelöste Inflation mittlerweile systemisch geworden ist. Nach einem gewissen Zögern hat sich deshalb die EZB jetzt für einen „Pfad der Entschlossenheit“ (Isabel Schnabel) entschieden und die Leitzinsen sehr deutlich erhöht.

Bei der Beurteilung von Zinsänderungen muss man in einem Umfeld mit hohen und variablen Inflationsraten stets zwischen Nominalzinsen und Realzinsen unterscheiden. Letztere errechnet man, indem vom Nominalzins die erwartete Inflationsrate abzieht. Wenn bei steigenden Inflationserwartungen die Nominalzinsen in gleichem Maße ansteigen, bleiben die Realzinsen unverändert, so dass man sagen kann, dass der geldpolitische Kurs unverändert geblieben ist. Die bisherigen Zinserhöhungen der EZB sind, so gesehen, nicht mit einer restriktiven Politik gleichzusetzen.

Insgesamt dürfte sich die Inflation im Euroraum erst dann beruhigen, wenn die Energiepreise nicht weiter steigen oder sogar zurückgehen und sich die Inflationserwartungen wieder zurückbilden. Dass dürfte erst im Laufe des Jahres 2024 der Fall sein.



CHAMBRE DES SALARIÉS
LUXEMBOURG

2-4 rue Pierre Hentges | L-1726 Luxembourg
T +352 27 494 600 | csl@csl.lu

THÈME DE LA CONFÉRENCE

LA BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE TIRAILLÉE ENTRE LA STABILITÉ DES PRIX ET LA CROISSANCE ÉCONOMIQUE

Avec un taux d'inflation aux alentours de 10 %, la Banque centrale européenne est confrontée à son plus grand défi depuis la création de l'euro. Elle doit, d'une part, se défendre contre l'accusation, injustifiée selon Pr. Bofinger, d'avoir été responsable de l'inflation du fait de sa politique de taux zéro.

D'autre part, elle est confrontée à un dilemme quant à la façon de gérer le choc de l'offre provoqué par l'augmentation des prix de l'énergie. Ce genre de choc se caractérise en effet par une hausse de l'inflation, mais également par un fort ralentissement de l'économie. Si la banque centrale réagit en augmentant les taux d'intérêt pour amortir la flambée des prix, l'évolution réelle de l'économie sera impactée. En revanche, si elle maintient des taux d'intérêt constants, elle risque de perdre le contrôle de l'inflation. Les anticipations inflationnistes croissantes, qui se traduisent par des hausses de salaires, montrent que l'inflation provoquée par la crise de l'énergie est devenue systémique. Après quelques hésitations, la BCE a donc finalement opté pour la « voie de la détermination » (Isabel Schnabel) et a très fortement augmenté les taux directeurs.

Lorsque l'on évalue les variations des taux d'intérêt dans un environnement où les taux d'inflation sont élevés et variables, il faut toujours faire une distinction entre les taux d'intérêt nominaux et les taux d'intérêt réels. Ces derniers sont calculés en déduisant le taux d'inflation anticipé du taux d'intérêt nominal. Si les taux d'intérêt nominaux augmentent au même rythme que les anticipations d'inflation, les taux d'intérêt réels ne changent pas, ce qui revient à dire que le cours de la politique monétaire reste le même. Jusqu'à présent, les hausses des taux d'intérêt de la BCE ne sont donc pas, de ce point de vue, équivalentes à une politique restrictive.

Dans l'ensemble, l'inflation de la zone Euro se stabilisera probablement lorsque les prix de l'énergie arrêteront d'augmenter, voire diminueront, et que les anticipations inflationnistes retomberont. Cela ne devrait pas être le cas avant 2024.